

monde, abandonnant tout : parents, amis, position, fortune, pour se rendre à trois mille lieues de leur pays, près du Père commun des fidèles, lui offrir leurs bras, et se trouvant récompensés en recevant sa bénédiction.

“ Ce sont bien là les dignes fils des croisés et les dignes fils de la France. On éprouve un véritable charme à lire les allocutions des Evêques et des prêtres canadiens, les discours des zouaves, les vers composés par eux ou en leur honneur : l'éloquence, la science, la poésie se présentent chacune à leur tour. Et, quand on parcourt les listes des noms, on se retrouve en pleine France : ce sont des noms français et à la physionomie toute française : les Moreau, les Auger, les Beauchamps, les Beaulieu, les Bellefeuille, les Bernier, les Bourget, les Cornwall, les Desjardins, les Dufresne, les Fournier, les Francœur, les Gadbois, les Gosselin, les Lefebvre, les Marion, les Pepin, les Provost, les Vallée, les Varin, etc., et si quelques noms anglais brillent ça et là, c'est pour montrer que le Canada compte aussi des Anglais catholiques, et que, pour l'Eglise, ce sont toutes les races et tous les peuples qui s'unissent. ”

Le *Courrier des Etats-Unis* fait entendre ces graves paroles au sujet du présent état des choses dans la grande République :

“ Quoique nous réserve un prochain avenir, le présent est gros de menaces, il n'y a pas à le dissimuler. . . . Les dangers que court l'Union américaine sont très-graves, et il est certain que le salut ou la ruine dépend, non pas de l'attitude que va prendre le général Grant au début de son administration, mais de l'issue de la lutte qui va s'engager, et qui durera jusqu'à ce que le pouvoir exécutif ait pris assez d'ascendant pour mater les abus de pouvoir d'un Congrès corrompu et tyrannique, ou que le Congrès ait achevé de réduire le pouvoir exécutif à un état absolu de rasselage. ”

“ De l'une ou de l'autre de ces issues dépend le sort des Etats-Unis. La continuation du système effréné de dilapidation, qui domine depuis quelques années toutes les affaires publiques, conduit droit à la banqueroute, à la ruine, à l'anarchie. Le rétablissement de l'autorité et de l'ordre, au contraire, permettra encore peut-être de restaurer les finances, de rendre du ressort au crédit public, de réduire la dette et de sauver le pays d'une catastrophe financière. ”

Le Mexique est dans un grand état de malaise. Ce sont les doctrines du libéralisme qui l'ont amené là où il est présentement, c'est-à-dire, aux émeutes, à la révolte, au désordre permanent. C'est toujours la même vérité qui se manifeste : quand on chasse Dieu de quelque part, Satan prend aussitôt sa place.

On compte aujourd'hui pour les trois royaumes unis d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande 30 pairs catholiques, 50 baronnets et 38 membres de la chambre des communes. O noble et très-noble Angleterre ! puisses-tu rentrer bientôt toute entière dans le sein de l'Eglise, toi dont saint Grégoire-le-Grand, ton apôtre, a voulu que tous les enfants, dont la beauté l'avait frappé, fussent des anges, même en cette terre !

On lit ce qui suit sur l'*Univers* relativement à la conversion des Anglais : “ On constate, presque chaque jour, de nouvelles abjurations de protestants dans les églises et chapelles de Rome, et, de l'aveu d'Anglais considérables, le mouvement de retour à l'Eglise universelle, déjà si accentué, va prendre infailliblement une énergie qui déconcerte d'avance et irrite les tenants acharnés des églises séparées. Il s'est fait dans le monde des maturités spirituelles. Admirez la Providence, et remerciez-la d'avoir suscité un grand Pape comme Pie IX, qui de ses mains sacrées peut dignement les offrir à Dieu. ”

Le marquis de Buté, récemment converti, a été confirmé par Pie IX dans l'oratoire privé du Vatican, le 11 février, et pendant la messe il a reçu le sacrement de l'Eucharistie. Le noble

lord avait deux jours auparavant fait don au Souverain Pontife de 30,000 francs pour le denier de Saint-Pierre ; il a reçu en retour de Sa Sainteté un reliquaire d'un grand prix.

On lit encore sur l'*Univers* : “ Un bruit étrange circule depuis quelques jours, dans les cercles diplomatiques de Florence. On parle d'un rapprochement de la cour de Berlin avec la cour de Rome, rapprochement assez sensible pour avoir éveillé tout à la fois l'attention des gouvernements français et italien, et qui plus est, de celui de Vienne qui aurait expédié en toute hâte le comte de Thun au Vatican, pour être mis au courant du véritable état des choses. Ce n'est certainement pas de Florence que l'on peut être sûrement renseigné sur ce qui se passe à Rome ; mais le bruit court dans de telles régions qu'il est bon de ne pas le négliger. Il s'agirait, au reste, plutôt de démarches personnelles au roi de Prusse près de Pie IX, que d'un rapprochement formel du cabinet de Berlin. ”

Il est bon d'ajouter ici que les journaux français ont donné comme bruit le désir du roi de Prusse de se convertir au catholicisme et de se faire sacrer empereur d'Allemagne par le Pape.

L'*Univers* dit encore : Les catholiques italiens sont dans la crainte d'événements graves. Il y a pour eux un signe qui ne les a jamais trompés, c'est celui que donne près d'Assise le *Fosco delle Carceri di S. Francesco*. On appelle ainsi un ravin, ordinairement sec, au bord duquel est assis un ermitage sombre et austère, où vécut longtemps dans la mortification le patriarche séraphique. Quand l'eau des montagnes, qui a d'autres issues, vient à couler abondamment par ce ravin, le malheur va s'abattre sur l'Italie. St. François l'a prédit, et la tradition veut que la parole de St. François n'ait jamais été en défaut. Or, l'eau y coule en abondance depuis le jour et l'heure où Victor-Emmanuel a mis le pied sur le territoire pontifical à Monte Gualandra, le 30 janvier. ”

Dans une réponse à une adresse que lui présentaient le 22 février dernier les catholiques d'Autriche, Sa Sainteté, après avoir dit qu'Elle faisait le tour du monde en imagination et invoquait pour tous les pays leurs divers protecteurs, a ajouté : “ Puis, quand je rentre chez moi, je me demande ce que j'ai vu chez tous ces peuples. J'ai vu dans tout le monde la même chose : *Conturbata sunt gentes, inclinata sunt regna* ; l'agitiation des peuples, l'abaissement des royaumes. . . . Et pour quoi ce désordre, cet abaissement général ? C'est à cause de l'orgueil et de l'oubli de l'autorité. Il y a partout l'orgueil, la superbe, l'indépendance. On a voulu secouer le joug et l'autorité première, qui est l'autorité de l'Eglise : elle est la base de toute société, même humaine. . . . En dehors de cette autorité, il n'y a qu'hésitation et trouble, incertitude dans la doctrine. . . . Cette révolte contre l'autorité est le péché qui a été commis dans le paradis : c'était le mot de Satan dans la tentation à nos premiers parents : Vous serez comme des dieux, *Eritis sicut dii*. C'est le même démon de l'orgueil et de l'indépendance qui parcourt le monde et qui prêche la même doctrine, la révolte contre toute autorité. ”

#### Conseil de l'agriculture

[2nd article]

M. J. C. De Lorimier, de St. Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, nous a écrit une seconde lettre au sujet du Conseil de l'agriculture.

Comme sa lettre est un peu longue pour l'espace dont nous disposons, et que d'ailleurs elle ne contient aucune objection nouvelle à laquelle nous n'ayons déjà répondu dans notre numéro du 25 février, notre honorable correspondant voudra bien